

XVII<sup>e</sup> siècle, pour n'y reprendre pied qu'à partir de 1733, sous la direction de Joseph Combe d'abord, puis de Françoise Blateran, femme Lemalle et, en dernier lieu, sans doute sous la conduite du sieur Patras.

Quelles furent les marques de fabrique employées par Joseph Combe, Françoise Blateran-Lemalle et Patras, et à quels indices reconnaître leurs faïences ? Par quelles qualités ces produits se distinguaient-ils, tant sous le rapport de la pâte et de la forme, que sous celui de l'ornementation et la couleur ? Quels étaient leurs défauts, à ces divers points de vue ? Comme on le pense bien, il m'est impossible de répondre à ces questions, que je laisse à d'autres, plus compétents et surtout plus instruits que moi, le soin de résoudre.

Maintenant que j'ai mis la dernière main à ce modeste travail, je m'estimerai fort heureux s'il peut être de quelque utilité aux écrivains, — et ils forment un groupe serré et vaillant, — qui s'occupent de l'histoire de l'art céramique en France.

Lyon, août 1865.

F. ROLLE,

NOTA. Depuis que cet article est écrit, j'ai recueilli certaines données qui, à mon avis, ne doivent plus laisser subsister aucun doute sur l'emplacement que les fabriques des faïenciers italiens occupaient jadis à Lyon. En effet, les anciens registres & *Alignements*, conservés aux archives de la ville (série DD.), me fournissent à ce sujet les indications suivantes :

— Le 9 novembre 1621, le Consulat donne aux PP. Feuillants un alignement pour la [construction](#) de leur église, « dans le quartier du